



Colloque international

**« Oasis et Espaces en marge : Changements Globaux et Formes
d'Adaptation à l'ère de la Mondialisation »**

23 – 24 novembre 2017 à Rabat, Maroc

Argumentaire

La mondialisation, caractérisée par une intensification des échanges et des flux marchands, financiers, d'informations et de communications et par une multiplication de mobilités humaines, n'est pas à la disposition et à la portée de tous les pays et les peuples du monde pour en profiter à même pied d'égalité. Etant donné que les pays industrialisés sont plus avancés dans le domaine de la technologie de pointe et la recherche scientifique, ils produisent et inventent plus d'information et commercialisent leurs produits à l'échelle mondiale. Par contre, les pays en voie de développement, excepté quelques pays émergents tels que la Chine et la Corée du Sud, consomment plus et participent peu à l'innovation et l'alimentation de ces divers flux mondiaux.

En effet, certaines inégalités territoriales, à différentes échelles mondiale, régionale et même nationale, se creusent ou au contraire se réduisent. Tous les territoires ne s'intègrent pas à ces flux d'échanges et ceux qui y parviennent ne le font, ni au même rythme, ni avec la même ampleur.

De ce fait, la mondialisation a abouti à une hiérarchisation de l'espace mondial. L'inégale intégration des territoires dans la mondialisation est de plus en plus

flagrante et alarmante. Ces inégalités sont perçues dans les pays en voie de développement et notamment dans leurs oasis et espaces en marge.

Les oasis, espaces témoins des changements globaux

Les oasis, espaces créés par l'Homme dans des milieux arides, semblent défier le manque de ressources hydriques et constituent un contraste de verdure contre l'âpreté du désert environnant. Qu'elles soient des oasis de montagne ou de désert, qu'elles soient isolées telles des îlots, au pied des rares sources ou condensées constituant un chapelet vert sillonnant au rythme des méandres des fleuves ou oueds qui l'irriguent, les oasis offrent des terres agricoles aux populations locales et se caractérisent par leurs cultures à étages.

Au fil du processus de la mondialisation, ces oasis ont connu d'importantes mutations économiques, sociales et spatiales, accélérées par les changements climatiques, par l'ensablement, par le phénomène du Bayoud et par l'accroissement de la population formant ainsi des pressions sur les ressources naturelles limitées. A l'ère de la mondialisation, les modes de vie et la structure des oasis changent, en mieux ou en pire, selon les cas, marquant ainsi un bouleversement dans les fonctions des oasis : écologique, agricole, productive, symbolique, identitaire, stratégique ou territoriale ; et enfin, récréative ou touristique.

Au moment où quelques oasis émergent et se confirment, plus ou moins, comme des « pôles de développement » et profitent des effets de la mondialisation, d'autres s'enfoncent dans leur crise et constituent des espaces en marge du développement et de la croissance.

Les espaces en marge s'adaptant tant bien que mal aux changements globaux

La marge est un objet d'étude géographique assez paradoxal qui est souvent présent dans l'analyse de l'organisation d'un territoire. La marge est tantôt considérée comme une donnée secondaire à cette organisation, et donc largement mise de côté, telles les

limites extrêmes d'une région, et tantôt retenue comme la caractéristique dominante de ce territoire, voire la base de son organisation et elle occupe, alors, tout le champ de l'analyse comme une donnée intrinsèque de l'organisation même de ce territoire.

En géographie urbaine, la marge désigne principalement la périphérie, la banlieue, une situation éloignée du centre-ville et proche des bordures de l'agglomération. Elle se situe donc spatialement par rapport à des centres ou à des pôles structurants ; et elle est à la fois une interface ou une discontinuité. En urbanisme, la marge renvoie à des logements construits en dehors des normes. Ces approches terminologiques se recoupent quand les populations exclues habitent les quartiers périphériques et informels. L'enjeu alors de tout territoire est l'intégration de ces espaces en marge dans le tissu territorial, économique et social national afin qu'ils contribuent dans le développement global et durable.

Les espaces en marge, qu'ils soient ruraux, urbains ou périurbains, jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement du système territorial et dans sa compréhension. Ils sont révélateurs de la dynamique et de l'évolution de ce système territorial qui naît, se développe, agonise. Ils sont de bons indicateurs de la vitalité du territoire analysé.

Ainsi, ces espaces en marge s'avèrent être un laboratoire des dynamiques territoriales et peuvent renouveler l'approche géographique régionale.

D'autant plus que depuis le début du XXème siècle, des changements globaux, qu'ils soient environnementaux ou socio-économiques, commencent à se faire sentir et affectent différemment les espaces géographiques oasiens et en marge ; ainsi que leurs sociétés.

Ces changements globaux induisent des efforts d'adaptation à différentes échelles (internationale, nationale et locale) concourant au développement durable avec son triptyque écologique, économique et social.

L'objectif de ce présent colloque est de présenter des nouvelles analyses, et actualiser des données et informations à travers des recherches authentiques et des études de cas approfondies portant sur les changements globaux ressentis dans les espaces oasiens et en marge ; ainsi que les différentes formes d'adaptation et d'atténuation, tant au niveau démographique, économique, environnemental et culturel...

Ce colloque organisé par le Groupe de Recherche sur le Monde Rural (GREMR) et qui coïncide avec le 60^{ème} anniversaire de l'Université Mohammed V de Rabat, se tient dans un contexte favorable au développement de cette problématique (Cop 21 à Paris en 2015 et Cop 22 à Marrakech en 2016) qui se focalise sur les recherches de l'impact du changement climatique sur les oasis et les espaces en marge ; et comment les surmonter à travers un développement durable au profit de la population rurale en général, et la petite paysannerie marocaine en particulier.

Axes du colloque

1. Les changements environnementaux dans les oasis et les espaces en marge : causes, conséquences, prévisions (changement climatique, désertification, stress hydrique, pollution, appauvrissement de la biodiversité ou du patrimoine naturel et culturel...)
2. Les changements économiques et le suivi des mutations socio-spatiales en relation avec les effets de la mondialisation et la conjoncture économique internationale (crise économique, flux migratoires...)
3. Processus et mécanismes de la fabrication et du maintien des marges.
4. Dialectique, modalité d'intégration et d'exclusion comme vecteur de hiérarchisation territoriale.
5. Rôle et pertinence des outils de planification, de développement et de gouvernance des oasis et des espaces en marges.
6. Les stratégies d'adaptation et d'atténuation aux changements globaux dans les oasis et les espaces en marge.

Propositions de communications

- L'appel à communication s'adresse à l'ensemble des géographes chercheurs, académiciens, professionnels, marocains et étrangers.
- Les langues du colloque sont l'arabe, le français et l'anglais.

Coordinateurs du colloque:

- FATEH Abdelali et Bouaouinate Asmae

Pour soumettre votre résumé veuillez se diriger vers le lien suivant :

<http://gremr.ma/colloque2017/soumettre-votre-resume/>